Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 44 (1899)

Heft: 11

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

XLIVe Année.

Nº 11.

Novembre 1899.

AUX MANŒUVRES SUISSES

L'INFANTERIE

Durant ces dernières années, l'infanterie a fait un certain nombre de progrès; aussi, tout en faisant ressortir les ombres qui restent encore au tableau, on l'en a louée à l'occasion des dernières manœuvres.

Si l'on compare ce qu'était l'infanterie il y a quelques années avec ce qu'elle est en 1899, on est amené à constater que l'on peut maintenant exiger d'elle une continuité d'efforts que l'on n'eût pas osé lui demander antérieurement. Là est le progrès capital accompli.

Ce résultat est dù, pour une part, aux méthodes de travail appliquées dans les périodes d'instruction, en général, et surtout dans les écoles de recrues. On y accoutume les soldats à un travail continu; on leur enseigne à montrer, à certains moments, une énergie, une endurance, une résistance à la fatigue et une persévérance considérables pour obtenir certains résultats. Livré à son penchant naturel, l'homme reculerait devant l'effort à accomplir; mais quand il a fait une fois ce qui lui semblait au-dessus de ses forces, il le refait, non sans peine sans doute, mais avec confiance, parce qu'il sait qu'il atteindra le but.

Il n'y a pas là entraînement physique; la courte durée des services, les longues périodes d'inactivité militaire qui les séparent, font disparaître rapidement les traces de cet entraînement chez ceux qui ne cultivent pas sportivement les exercices physiques. Et c'est le grand nombre. Mais cela constitue un entraînement moral; la volonté et l'énergie sont excitées et les forces ne les trahissent plus.

Or, pour l'infanterie, c'est un grand point. L'infanterie est 1899